Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 30 Novembre 1945
Saint-ANDRE
2e ANNEE
N° 328

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Brouillard épais le matin, couvert l'après-midi. Vent variable faible. Température stationnaire.
DEMAIN : Brouillard le matin, brumeux ensuite. Vent calme. Température stationnaire.

DERNIÈRE ÉDITION

GRAND WEEK-END POLITIQUE

Mois décisif pour les finances de la France

LE Conseil des ministres s'est réuni cet après-midi, à 17 heures, pour mettre définitivement au point le projet de nationalisation des banques qui sera déposé demain après-midi sur le bureau de la Constituante, aussitôt après la clôture de la Bourse.

- **Nationalisations ;**
- **Relancement de l'économie ;**
- **Redressement budgétaire ;**
- **Stabilisation de la monnaie.**

par Georges GARREAU.

Tout permet de penser que les formules transactionnelles mises au point, hier, au ministère des Finances, en ce qui concerne l'indemnisation des actionnaires, réussiront à faire l'unanimité au sein du Conseil des ministres d'aujourd'hui, ce qui réglera du même coup le sort du débat public.

En tout cas, la commission des Finances sera prête à en délibérer car, au cours de sa séance d'aujourd'hui, l'Assemblée doit nommer ses grandes commissions, et celle des Finances qui se réunira aussitôt pour se constituer et élire son bureau.

Le travail ne va pas lui manquer et c'est le moment de voir grand, selon une doctrine d'ensemble.

La nationalisation des banques ne doit pas, en effet, être envisagée sous l'angle d'une quelconque idéologie politique mais sous celui d'une base solide donnée à tout l'édifice de la reconstruction française.

Celle-ci imposera de lourdes charges, d'importants appels à l'épargne et une organisation puissante du crédit.

Au 2 août dernier, date de la première situation hebdomadaire publiée par la Banque de France depuis la libération et au lendemain de l'échange des billets, la circulation s'élevait à 444 milliards 475 millions. Elle a augmenté de près de 100 milliards depuis cette date.

Certains s'en effraient et, dans leur ignorance de la technique financière, y voient une dangereuse inflation.

Le crédit à moyen terme

C'est une erreur. La vérité est que, pour remettre leurs affaires en route, acheter les matières premières nécessaires refaire leurs fonds de roulement, les industriels et les commerçants ont besoin de crédit à moyen terme.

Si les banques privées le fournissaient, elles devraient emprunter d'un côté ce qu'elles prêteraient de l'autre.

La Banque de France crée donc des capitaux neufs pour faire face aux besoins du démarrage de l'activité économique.

Cette expansion est saine puisqu'elle a pour fondement des investissements productifs.

Mais l'immensité des besoins prouve la nécessité d'une vaste organisation du crédit à moyen terme que les banques privées, laissées à elles-mêmes et justement soucieuses d'éviter tout risque d'avarie à leur portefeuille, ne peuvent résoudre sans une coordination d'ensemble et la garantie de l'Etat. Cet exemple permet de mesurer l'importance et la délicatesse de la tâche qu'aura à accomplir le Conseil supérieur du crédit qui devra en régler le rythme et l'affectation.

Relancement de l'économie

Il va de soi qu'une telle besogne ne saurait être menée à bien si les capitaux pouvaient douter un seul instant de la bonne foi de l'Etat et de son respect absolu de ses engagements.

On comprend mieux ainsi l'importance capitale que M. Pleven attache à effectuer les nationalisations dans des conditions telles que le crédit de l'Etat n'en sorte pas diminué.

C'est que, pour notre grand argentier, les nationalisations ne peuvent pas être séparées d'un plan général de relancement de l'économie, de redressement budgétaire et de stabilisation de la monnaie.

Les Etats-Unis viennent d'inviter tous les Etats participants à mettre en application les clauses de la Conférence de Bretton Woods à la date prévue, c'est-à-dire avant le 1er janvier prochain, ce qui pose le problème de l'alignement de toutes les monnaies. Il est vrai que la France a le droit, comme nation ayant été dévastée par l'ennemi, de réclamer un délai. Mais en usera-t-elle ?

Sans doute serons-nous bientôt fixés. Quelle que soit la décision prise sur ce point, le mois de décembre sera capital pour l'avenir économique, budgétaire et monétaire de la France.

LA CONSTITUANTE NOMME SES GRANDES COMMISSIONS

Séance d'après-midi à la Constituante pour lui permettre d'achever de se constituer.

C'est, en effet, aujourd'hui que seront proclamés les députés membres dans les 17 grandes commissions permanentes et la commission spéciale de 42 membres chargée de préparer les lois constitutionnelles.

A 15 heures, M. Félix Gouin annonce qu'il n'a reçu d'opposition qu'en ce qui concerne la commission des Affaires étrangères. Un différend oppose, on le sait, le groupe de l'Unité républicaine à M. Louis Marin, ce dernier n'ayant pas été désigné par les co-membres de son groupe qui lui reprochent d'avoir signé l'ordre du jour de confiance au Gouvernement sans avoir été consultés. La Chambre devra donc trancher ce différend et va voter dans un salon voisin de la salle des séances.

GRAVE ACCIDENT D'AVIATION EN TUNISIE

TUNIS, 29 novembre. — L'avion particulier du gouverneur général de Madagascar s'est écrasé dans les monts Zaghouan, à une cinquantaine de kilomètres de Tunis.

Quatre passagers et deux membres de l'équipage ont péri.

On croit que Mme de Saint-Marc, femme du gouverneur de Madagascar, se trouvait à bord de l'appareil.

DE LA PENICILLINE ARRIVE A CALAIS

LILLE, 29 novembre (*dép. « Paris-presse »*). — Un « *Liberty* » est entré au port de Calais, apportant de New-York une importante quantité de pénicilline. Il amenait également 350 maisons préfabriquées destinées aux sinistrés de la région du Nord.

NOUVELLES RÉVÉLATIONS A NUREMBERG

—ALLO, GOERING ? Ici Seiss-Inquart !

et le sort de l'Autriche se règle par téléphone

(De notre envoyé spécial YVES DELBARS)

NUREMBERG, 29 novembre (par téléphone). — **Un document sensationnel vient de donner un nouvel intérêt à la séance qui trainait depuis le matin. La minutie allemande a joué, encore une fois, un mauvais tour aux accusés. Sur les ordres de Goering, un employé du service secret de la Luftwaffe a été désigné pour enregistrer, dans les journées cruciales pour l'Autriche, en mars 1938, toutes les conversations de Goering avec les autres chefs nazis.**

Surpris et un peu gêné, Goering approuve de la tête, sous les regards désapprobateurs de ses collègues, tandis que von Papen ricane ouvertement, non sans méchanceté. Les conversations entre Seiss-Inquart et Goering, celles entre Coering et Hitler et celles entre Goering et les chefs militaires, sont données dans tous leurs détails ; les ordres qu'a donnés Hitler personnellement, en vue de l'envahissement de l'Autriche sont reproduits intégralement, ainsi que la série de conversations qui débute par un appel téléphonique de Seiss-Inquart à Goering.

« Schuschnigg a ajourné le plébiscite »

Après s'être renseigné sur la santé de son beau-frère, Goering demande des nouvelles. Le dialogue s'engage :

SEISS-INQUART. — Cela ne va pas très bien. Schuschnigg a ajourné le plébiscite. Il prend des mesures sévères de police. Le couvre-feu est annoncé pour huit heures.

GOERING. — Je crois que toutes les mesures de Schuschnigg ne suffisent pas. Je vais en référer auprès de Hitler puisque Schuschnigg vient de rompre l'accord de Berchtesgaden.

Sur ce, Goering téléphone à Hitler. Il est exactement 15 heures 5 minutes!

Après s'être entretenu avec Hitler, il retéléphone à Seiss-Inquart, lui signalant que, si au bout d'une heure, Seiss-Inquart n'annonce pas qu'il a pris en main la chancellerie, on considérera à Berlin qu'il n'est plus en état de communiquer avec l'extérieur.

Suit alors une conversation entre Goering et l'ambassade allemande à Vienne.

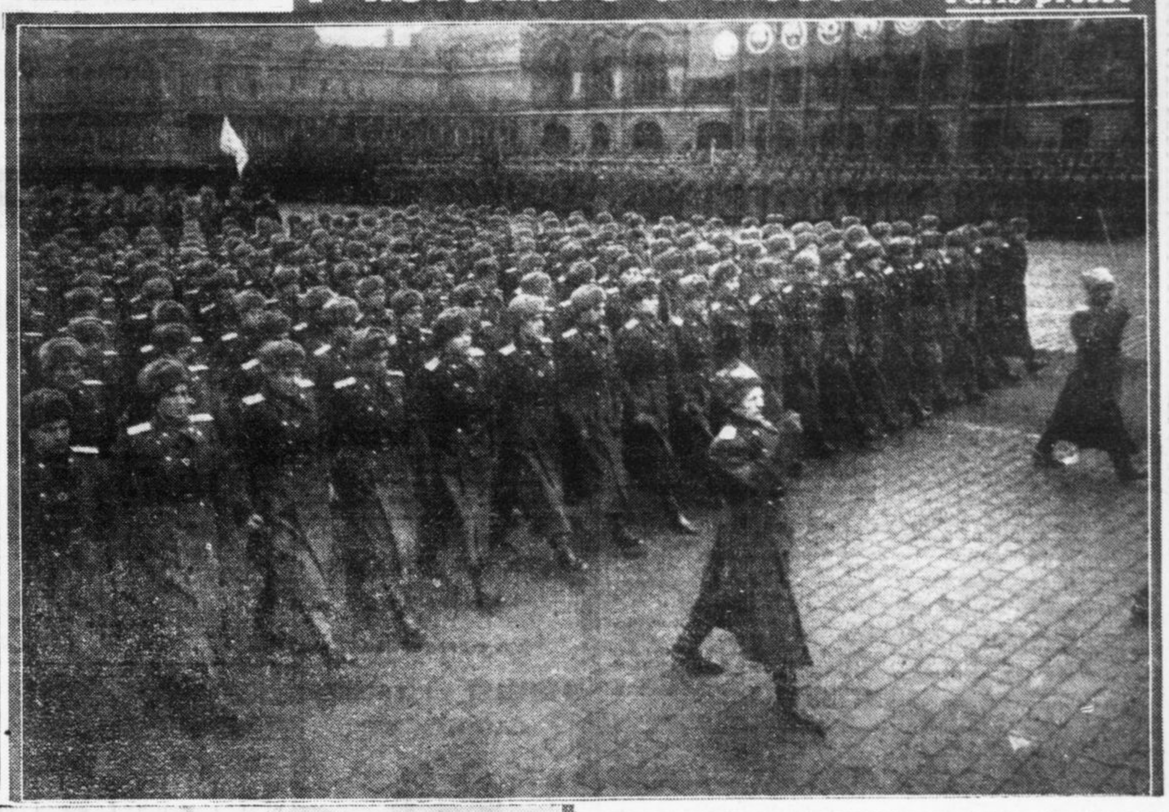
Vienne déclare que Schuschnigg ne peut dissoudre son cabinet avant 15 h. 30. Sur quoi, Goering répond qu'à 19 h. 30 le nouveau cabinet doit être formé.

GASPERI PROPOSÉ COMME PREMIER MINISTRE

ROME, 29 novembre. — Au cours de la réunion des chefs des six partis de coalition qui a eu lieu, hier soir, M. Nenni a proposé M. Alcide de Gasperi, chef des démocrates chrétiens, pour le poste de premier ministre. Ce candidat a été trouvé acceptable par tous les partis, à l'exception des libéraux. (U.P.).

7 novembre à Moscou

Une exclusivité Paris-presse



POUR la première fois, la parade de l'Armée Rouge se déroule en l'absence de Staline qui n'est présent qu'en effigie sur les banderoles portées par les travailleurs de Moscou dont le défilé va suivi celui des troupes.

HOTCHKISS travaillait pour Krupp

et la société va répondre de cette fructueuse "collaboration"

La Cour de justice de la Seine a inscrit au rôle de ses audiences pour les 5, 6 et 7 décembre, le procès des dirigeants de la société Hotchkiss.

Deux personnages de cette importante entreprise, qui ne cessa pas un seul jour de l'occupation de fournir ou de réparer du matériel de guerre pour l'ennemi :

Le directeur général et président du conseil d'administration Boyer, et le directeur technique Roth, répondront d'une activité qu'ils semblent pourtant avoir partagée avec quelques autres.

La Société Hotchkiss s'est occupée en particulier, sous la domination allemande, de réparer des chars et des camions de la Wehrmacht, de transformer des chars Hotchkiss en chars canons ; elle a produit de nombreux véhicules tous terrains, elle s'est spécialement équipée pour fournir des pièces détachées à la Société Krupp de Magdebourg, elle a en outre livré du matériel de mitrailleuses Hotchkiss au gouvernement roumain.

En quatre ans les usines Hotchkiss de Saint-Denis ont mis à la disposition de l'ennemi pour 867 millions de francs de matériel de guerre.

Les procès verbaux rédigés lors des différentes assemblées semblent apporter la preuve qu'une parfaite identité de vue régnait au sein du conseil d'administration.

Celui notamment de la séance de « rentrée » du 5 août 1940, est des plus explicites. Il relate :

« Le président tient à souligner les » motifs impérieux qui l'ont décidé à » prendre une telle décision (la re» mise en marche des usines) en l'ab» sence de tout membre du conseil, » estimant que c'était le seul moyen » de sauvegarder le patrimoine des » actionnaires...

» Le conseil remercie vivement M. » Boyer de son exposé, le félicite » d'avoir âprement défendu les inté» rêts de la société dans des heures » si difficiles, et approuve à l'unani» mité toutes les mesures qu'il a pri» ses à ce sujet. »

Une « touchante » bonne volonté

Tout porte à croire que les Allemands se sont montrés satisfaits de la production de l'entreprise.

Nulle part, en effet, on ne trouve trace dans les dossiers de la société d'une remontrance émanant des autorités de surveillance.

C'est au contraire le conseil d'administration qui formule des doléances. L'entreprise ne reçoit pas les matières premières qui assureraient son plein rendement.

Le conseil d'administration le répète à maintes reprises. Sa bonne volonté s'est heurtée au mauvais vouloir de ses clients.

Ainsi, le conseil d'administration mentionne, le 29 mai 1942 :

« A la demande de notre commissaire allemand nous lui avons remis une proposition pour 210 voitures tous terrains.

Nous pensons que cette importante commande nous sera notifiée prochainement ; elle nous permettra de donner une activité plus grande à nos ateliers d'usinage de moteurs.

Dans la mesure où nous pourrons obtenir le complément de matières premières nécessaires, compte tenu de nos approvisionnements existants actuellement dans nos magasins.

Le conseil d'administration de la société Hotchkiss fut, à plusieurs reprises, remanié au cours de l'occupation

En août 1944, il comprenait, outre M. Boyer, président : MM. Ganne, vice-président ; Daviller, président du conseil d'administration du Crédit commercial de France ; de Mouy, vice-président de la Société générale ; Bonnet, président de la société des automobiles Saurer ; René Perrin, directeur général de la société des Aciéries électriques d'Ugine ; Jean-Pierre Peugeot, et Jordan, administrateurs de la société des automobiles Peugeot.

Ces deux dernières personnes, ayant pris un important paquet d'actions dans la société Hotchkiss, furent nommées administrateurs le 29 janvier 1942.

Enfin, MM. de Gary et Vincent, qui appartiennent au personnel dirigeant de la société d'automobiles Peugeot, furent nommés administrateurs, le 24 janvier 1944.

Après instruction de l'affaire, MM. Boyer et Roth ont été seuls renvoyés en Cour de justice.

La société Hotchkiss a mis la guerre à profit pour constituer 100 millions supplémentaires de réserves et distribuer 16 millions de bénéfices.

Boyer sera défendu, devant la Cour de justice, par Me Gallier, et Roth par Mes Albert Naud et Lasserre.

Hubert EMMANUEL.

VOICI LA LETTRE de la "Grâfin von Segur"

— en français Cécile Sorel —!

« Paris-presse » a révélé les débordements « collaborationnistes » de Cécile Sorel et l'existence de la lettre que Célimène avait écrite en allemand à la kommandantur du Grand Paris et qu'elle avait signée « Gräfin von Ségur »

Voici la reproduction de cette signature et la traduction de la fameuse missive dont le texte se passe de tout commentaire :

Paris, 12 juin 1942.

A la Kommandantur du Grand Paris.

Je me permets, par la présente, de vous adresser la prière suivante :

En ma qualité d'artiste représentative du théâtre français, je mets mon influence, en matière d'art, au service de la collaboration franco-allemande la plus étroite.

Actuellement, je n'ai pas d'appartement convenable pour recevoir et honorer tous mes amis allemands.

Aussi me serait-il agréable de pouvoir emménager, très prochainement, dans un appartement que je voudrais éventuellement choisir parmi les nombreux appartements ayant été occupés par des juifs.

Je pourrais, par exemple, indiquer l'appartement 89, quai d'Orsay.

J'espère que vous aurez la bonté de prendre ma demande en considération et de me donner, le plus tôt possible, une réponse positive.

Dans cette attente, je vous assure de ma très haute considération.

DITA PARLO SOUS LES VERROUS

Sur mandat d'amener de M. Donsimoni, juge d'instruction, Gerda Kornseadt, dite Dita Parlo, l'actrice de cinéma bien connue, a été arrêtée par la section spéciale de la police judiciaire. Dita Parlo, qui est d'origine autrichienne, et a été naturalisée Française quelques années avant la guerre, a entretenu pendant l'occupation des relations suivies avec les autorités allemandes.

A VARSOVIE on trouve de tout... sauf des zlotys

Bas salaires pour les ouvriers Fortune pour les trafiquants

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE.)

VARSOVIE, ... novembre.

Il neige. Emmitouflées, encapuchonnées, les marchandes de pain restent stoïquement assises sur leurs pliauts, au bord du trottoir. Elles découvrent et recouvrent rapidement le panier où s'étagent les rangées de petits pains blancs.

Dans les encoignures de portes, les gamins sales, crasseux, en haillons, vous présentent leurs éventaires de cigarettes où, pour 160 ou 200 zlotys, selon votre mine, vous pouvez trouver des « américaines ».

Officiellement, le zloty vaut 2 francs. Pour serrer de plus près la réalité, je donnerai une valeur égale aux deux monnaies.

Ne gâchez pas vos allumettes, car, ici, la boîte vous coûtera, suivant les lieux, de 8 à 10 zlotys.

Au sortir du « Polonia » — l'un des deux seuls hôtels qui aient échappé à la destruction et où s'entassent les ambassades —, vous êtes happés, cloués sur place par toutes ces devantures qui étalent leurs jambons, leurs saucissons, leur lard, leurs anguilles fumées, leurs saumons, leur caviar, ou plus modestement leurs boîtes de sardines à 120 zlotys.

Cette pâtisserie tout à côté, offre toutes les combinaisons possibles de la crème fouettée, de la pâte d'amande, des fruits confits et du gingembre. Trente zlotys le gâteau, mais vous pouvez en manger tant que vous voulez.

Dans cette élégante « Kawiarnia », l'aimable salon de thé où l'on sert de délicieux « zakouski », c'est-à-dire des hors-d'œuvre, à peine a-t-on posé devant vous une assiette et tandis que vous louchez vers deux sandwiches au saumon ou au caviar, vous êtes déjà facturé, avec votre verre de vodka à 40 francs la gorgée, pour près de 400 zlotys.

Mais voici, en pleine ville, le marché populaire. Sous la neige, de braves femmes emmitouflées, le fichu sur la tête, trônent dignement derrière le tréteau où s'étalent, là aussi, toutes les choses que l'on peut souhaiter, depuis le lait, la viande, les légumes, jusqu'aux alléchants rôtis de porc, en passant par des paires de chaussures usagées à 4.000 zlotys.

Pas de tickets, pas de restrictions : le marché est libre. Il suffit d'avoir des zlotys. Malheureusement, en Pologne, c'est ce qui manque le plus.

Alors, qui achète toutes ces marchandises ?

A mon interrogation, un aimable fonctionnaire m'a répondu :

— Qui achète ? Mais nous, Polonais, le jour où nous touchons l'argent du mois. Il y passe d'ailleurs tout entier. Car c'est là, aujourd'hui, un des drames que vit la Pologne : le déséquilibre des prix et des salaires.

Avec franchise, le remarquable ministre de la Production industrielle, M. Minc, qui est communiste, l'a reconnu devant moi : le standing de l'ouvrier polonais a, depuis la guerre, fléchi de 40 %.

Toute une nation est réduite, au moins pour son repas du jour, au brouet noir communautaire et l'avale sans rechigner, en évoquant simplement ces merveilleuses devantures où se sont accrochés ses rêves gastronomiques. Ce brouet noir égalitaire — deux ou trois petits morceaux de viande dans une purée aqueuse de pommes de terre — est au prix, également égalitaire, de 5 zlotys.

Le gouvernement polonais, pour faire baisser le prix de la vie aussi bien que pour se trouver en position favorable à l'heure, qui viendra bien un jour, des exportations, a fait une politique de bas salaires.

Un petit fonctionnaire gagne souvent moins de 800 zlotys. S'il a de la famille, en dix jours ses «appointements sont dévorés.

(Suite en page 2)

600.000 MÉTALLURGISTES AMÉRICAINS VOTENT LA GRÈVE

NEW-YORK, 29 novembre. — Six-cent mille ouvriers métallurgistes de la région de Pittsburgh ont voté hier l'arrêt du travail. On essaie encore d'aboutir à une solution amiable.

LE DUC DE SAXE-COBOURG-GOTHA EST ARRÊTÉ

COBOURG, 29 novembre — Le gouvernement militaire américain annonce l'arrestation de Charles-Edouard, duc de Saxe Cobourg-Gotha.

Petit-fils de la reine Victoria d'Angleterre, le duc était président de la Croix-Rouge allemande et avait grade de général dans les troupes d'assaut nazies.

L'assassin de Mme Sauty de Chalon est connu

BRUXELLES, 29 novembre. — On vient d'identifier l'assassin de Mme Sauty de Chalon. C'est un ajusteur belge, Louis Meurant, âgé de 30 ans, qui, déporté en 1944 à Buchenwald, revint à la Libération avec les papiers d'un autre détenu : Verdier de Miromont.

Revêtu d'un uniforme de médecin-capitaine et sous le nom de Miromont Meurant, qui racontait avoir été chargé par les autorités françaises d'un hôpital en zone occupée, avait fait connaissance de sa victime à l'hôtel Palace de Bruxelles.

Prochain article :

POLOGNE ET RUSSIE

Dans un petit village anglais des réformateurs veulent instaurer le culte de Hitler

Mais les camionneurs de Londres refusent de transporter le buste de l'ex-führer

(Dépêche particulière)

LONDRES, 29 novembre. — C'est certainement un pays sûr de sa force que celui dont le gouvernement permet, de nos jours, le lancement d'un culte de Hitler, sans autre réaction qu'un sourire tranquille et amusé.

Le peuple anglais, par contre, paraît, cette fois-ci, trouver que le principe de la liberté de religion et d'association est poussé un peu loin.

Le capitaine Gordon Canning, acheteur pour 500 livres du buste monumental de Hitler, à la vente de l'ambassade d'Allemagne, s'est vu opposer le refus de presque tous les camionneurs auxquels il demandait d'embarquer son encombrant navet.

Une vieille maison dans un parc immense...

Quant aux habitants du village de River, près de Betworth, ils s'indignent d'apprendre que le temple choisi par la légion des réformateurs chrétiens qui vénèrent Hitler comme un instrument de la justice divine, est une grande maison Tudor d'allure un peu mystérieuse, isolée par un immense parc, sur le territoire de leur commune. Jusqu'ici, la maison n'était habitée que par quatre jeunes filles et un type assez bizarre, nommé Schneider, ex-interné par précaution. Tout ce monde est fort discret sur le but et les pratiques de la nouvelle église.

En tout cas, celle-ci risque d'avoir des débuts difficiles si l'on en juge par l'état d'esprit des villageois, lesquels, pour commencer, ont organisé une campagne de protestation auprès des pouvoirs publics.

La correspondance privée Hitler-Mussolini (XVII)

LE DUCE PRÉVOIT LE DÉSASTRE il écrit au Führer en 1943 :

Par une paix séparée mettons fin au chapitre russe

ROME, 25 mars 1943.

« Führer,

Je regrette profondément d'avoir dû retarder de quelques jours notre rencontre à cause du déclenchement de l'offensive anglo-américaine en Tunisie. Je désire vivement conférer avec vous et j'estime absolument nécessaire que nous examinions à fond les sujets que j'ai abordés dans ma dernière lettre.

» **J'espère et je crois que le déroulement des événements me permettra de quitter l'Italie la semaine prochaine pour vous rencontrer quelque part au delà de Salzbourg. Entre temps, permettez-moi, Führer, de consacrer quelques mots encore à un sujet d'importance décisive : la Russie.**

» **J'en ai longuement parlé avec le maréchal du Reich. Lors de notre entrevue du col du Brenner du 1er juin 1941, j'avais exprimé l'opinion qu'en ce qui concernait la Russie il n'y avait pas d'autre alternative que de choisir entre l'alliance et la guerre.**

» **Après de longues et pénibles méditations — dont vous m'avez souvent parlé — vous choisîtes la guerre et m'annonçâtes votre décision quelques heures seulement avant que vos troupes traversassent la frontière. L'histoire a montré que votre décision était la bonne. La Russie a berné l'Europe et le monde entier — même au moyen de la campagne de Finlande. Elle représentait vraiment une formidable menace sur les arrières de l'Axe.**

Fermons ce chapitre

» En près de deux années de guerre, par d'immenses sacrifices et des actes d'héroïsme sans précédents dans l'histoire, vous avez réussi à affaiblir la Russie à un tel point qu'elle ne peut plus être, d'ici longtemps, une menace pour les pays de l'Axe.

» **Je crois donc juste de dire que le chapitre russe peut maintenant être clos — si possible par une paix séparée ou bien par l'établissement d'une ligne défensive, d'un puissant mur de l'Est que les Russes ne pourraient pas franchir.**

» Ce qui m'a surtout amené à cette conclusion, c'est la conviction que la Russie ne pourra jamais être détruite. Elle est défendue par sa taille même, par un territoire si vaste qu'il ne pourra jamais être conquis ni gardé.

» Nous ne pouvons poursuivre indéfiniment des offensives d'été et des retraites d'hiver sans arriver à un épuisement qui, même s'il est réciproque, jouera finalement à l'avantage des Anglo-Saxons seuls. J'ajoute que les relations actuelles entre Staline et les Alliés sont loin d'être bonnes, et que le moment d'agir est donc très favorable.

» Je suis convaincu que l'annihilation de la Russie est impossible, à cause de ses énormes dimensions, et cela même si les Japonais entraient dans la guerre — éventualité qui est moins que probable. Il est donc nécessaire de clore ce chapitre russe d'une façon ou d'une autre. Si nous atteignions ce résultat nous pourrions alors déployer nos étendards, car la victoire serait définitivement en vue.

Reprendre l'initiative

» **Une fois éliminée l'alliée continentale de l'Angleterre — celle sur laquelle elle compte le plus — l'Axe pourrait exercer toute sa pression sur le front de l'Ouest et reprendre l'initiative stratégique qui, depuis l'automne, a passé aux mains de l'ennemi, sur terre et dans l'air.**

» **Il nous faut reconnaître que le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord a été une initiative heureuse qui a créé une situation stratégique entièrement nouvelle, et rendu possible la réalisation de plans qui, auparavant, eussent semblés du domaine de l'absurde. Je n'ai pas le moindre doute que de tels plans existent et que l'ennemi se prépare à les mettre en œuvre.**

» Mais maintenant, la possibilité s'offre à nous de transformer ce qui fut à l'origine un mouvement heureux des Alliés et un succès incontestable pour eux en une catastrophe qui peut avoir dans la suite de la guerre d'incalculables conséquences, particulièrement en ce qui concerne les Etats-Unis. Pour que l'expédition anglo-américaine en Afrique du Nord se transforme en une catastrophe, il est nécessaire que...

(La fin de cette lettre manque.)

DEMAIN :
Des avions ou nous sommes perdus

LES opérations de Tunisie tournent mal pour les troupes de l'Axe. La bataille pour la ligne Mareth fait rage. En U.R.S.S., les Allemands ont repris Kharkov et consolidé certaines de leurs positions. Le Duce, plus clairvoyant que Hitler, conseille au Führer un compromis permettant d'éviter le désastre

(World copyright 1945 par Paris-presse, I.N.S. et Opera Mundi. Reproduction, même partielle, interdite).

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT

PAR AGATHA CHRISTIE

TRADUIT DE L'ANGLAIS par MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary et son mari George Barton ont été empoisonnés, à un an de distance, à la fin d'un souper, au cabaret du « Luxembourg », à Londres. Un inspecteur-chef de Scotland Yard, Kemp, et un vieil ami de Barton, le colonel Race, font une enquête pour découvrir les coupables et les raisons de ces morts mystérieuses. Le colonel a recueilli quelques renseignements précieux; c'est maintenant au tour de Kemp de travailler. Il reçoit Stephen Farraday, qu'on croit être l'ancien amant de Rosemary.

CHLOE WEST partie, l'agent Pollock étant venu aux ordres, il ne lui cacha pas sa satisfaction.

— Nous progressons, Pollock. Nous connaissons maintenant le fameux plan de Barton et je comprends pourquoi ils nous ont tous dit qu'il considérait avec stupeur cette chaise qui s'obstinait à rester vide, pourquoi il avait l'air d'être dans la lune, pourquoi il était « catastrophé ». Il se rendait compte que son beau plan était par terre !

— Alors, vous ne croyez pas que c'est lui qui a décommandé la femme ?

— Vous pouvez parier que non ! Et je ne suis pas tellement sûr qu'il s'agissait d'une voix d'homme. L'enrouement, pour déguiser une voix au téléphone, c'est un vieux truc ! Nous progressons, Pollock, nous progressons. Envoyez-moi M. Farraday !

CHAPITRE IX

Paris-presse » 55

VIEUX SOUVENIRS

STEPHEN FARRADAY était arrivé à Scotland Yard calme et impassible en apparence, mais en réalité en proie à une vive agitation intérieure. Il se sentait privé de tous ses moyens, écrasé, anéanti. Ce matin, tout semblait s'arranger le mieux du monde. Pourquoi donc l'inspecteur Kemp s'était-il au téléphone montré si pressé de le voir ? L'important était de garder son sang-froid et de tout nier.

Mais, loin de Sandra, il se découvrait sans force et sans défense. Quand ils faisaient face au danger tous les deux, la moitié de ses craintes s'évanouissait du seul fait qu'elle était là.

L'inspecteur Kemp l'accueillit avec une courtoisie froide et sévère. Pollock était assis à une petite table, près du bureau, crayon en main, un bloc de papier devant lui.

Ayant invité son visiteur à s'asseoir, Kemp s'adressa à lui dans les termes les plus officiels :

— J'ai l'intention, M. Farraday, de vous demander une déposition qui sera enregistrée et que je vous prierai de lire et de signer avant de vous retirer.

Stephen était abasourdi, mais il réussit à n'en rien laisser voir. Il trouva même moyen de sourire pour dire :

— Voilà, inspecteur, qui me paraît tout simplement formidable !

— Il n'est pas mauvais, M. Farraday, de bien préciser certaines choses au départ.

— Et je dois comprendre, bien entendu, que tout ce que je dirai pourra être utilisé contre moi ?

— Nous ne disons pas « contre », M. Farraday. Ce que vous pourrez dire pourra être utilisé en justice.

— Je vois la nuance, mais je n'arrive pas à comprendre, inspecteur, pourquoi vous me demandez une déposition, alors que vous m'avez déjà entendu ce matin.

— C'est simplement qu'il s'agissait d'une conversation officieuse et qu'il y a des points sur lesquels il nous faut revenir. Vous étiez, je crois, en termes très intimes avec la défunte Mme Barton ?

— Qui prétend ça ?

— Voici la copie d'une lettre trouvée dans les affaires de Mme Barton. L'original est dans le dossier. Il nous a été remis par miss Iris Marie, qui reconnaît l'écriture comme étant celle de sa sœur.

Stephen lut : « Mon Léopard adoré... »

Des souvenirs l'assaillaient. Il croyait entendre la voix de Rosemary, plaidant sa cause, insistant...

Il se ressaisit et dit, rendant le document à Kemp :

— Vous avez peut-être raison de croire que cette lettre est de Mme Barton, mais rien n'indique qu'elle m'était destinée.

— Reconnaissez-vous avoir payé le loyer du 21, Mallard Mansions, Earl's Court ?

Ainsi, ils savaient. Il se demanda depuis quand...

— Je vois, fit-il avec effort, que vous êtes bien renseigné. Pourrais-je vous demander pourquoi on se propose de donner à mes affaires privées la plus large publicité ?

— Il n'est question de rien de tel, à moins qu'elles n'aient un rapport direct avec la mort de George Barton.

— Vous insinueriez qu'après lui avoir pris sa femme je l'ai tué ?

Kemp mit ses coudes sur la table et croisa les mains.

— M. Farraday, je serai franc. Vous étiez, Mme Barton et vous, des amis très intimes. La rupture est venue de vous et non point d'elle. Elle se proposait, cette lettre le prouve, de faire un scandale. Là-dessus, elle meurt.

— Elle s'est suicidée. Je reconnais que je porte peut-être dans cette malheureuse affaire une certaine part de responsabilité, il se peut que j'aie des remords...

— Il est possible que Mme Barton se soit donné la mort et il est possible aussi qu'il ne s'agisse pas d'un suicide. Cette dernière opinion était celle de George Barton. Il avait commencé des recherches. Il meurt. Coïncidence encore.

— Peut-être. Mais pourquoi les soupçons porteraient-ils sur moi ?

— Vous admettez que la mort de Mme Barton a aplani pour vous de sérieuses difficultés ? Un scandale, M. Farraday, pouvait compromettre votre carrière.

— Il n'y aurait pas eu de scandale.

— C'est ce que je me demande... Est-ce que votre femme était au courant de votre liaison ?

— Certainement pas !

— Vous en êtes bien sûr ?

— Absolument sûr.

— Votre femme est-elle jalouse, Monsieur Farraday ?

— Non. Du moins, je n'ai jamais eu l'occasion de m'en apercevoir. Elle est bien trop intelligente pour ça !

— Avez-vous jamais, Monsieur Farraday, détenu de l'acide cyanhydrique ?

— Jamais.

— Est-ce que vous n'en avez pas un peu chez vous, à la campagne ?

— Le jardinier en a peut-être.

— Vous n'en avez, vous-même, jamais acheté, soit chez le pharmacien, soit chez un marchand de produits photographiques ?

— Je ne fais pas de photographie et je vous répète que je n'ai jamais eu d'acide cyanhydrique.

L'interrogatoire se poursuivit quelques instants encore, puis Kemp remercia Stephen Farraday.

(A suivre.)

Luxe et misère de Varsovie

(Suite de la première page)

Pour être tout à fait exact, je dois ajouter qu'à côté de ces salaires, incroyablement bas, il y a les rations qui sont allouées aux fonctionnaires et aux ouvriers de l'Etat, et qui leur permettent d'obtenir, pour eux et pour leurs familles — au prix de la taxe —, certaines denrées indispensables à la vie.

Le pain qu'ils toucheront ainsi leur coûtera un peu plus d'un zloty le kilo. Celui qu'ils devraient acheter au marché libre leur coûterait, à Varsovie par exemple, près de 30 zlotys.

Les employés et les ouvriers des entreprises privées reçoivent, eux aussi, de leurs patrons, des rations au taux de la taxe. Mais à quel carambouillage doivent se livrer ces malheureux patrons pour obtenir, sur le marché libre, à hauts prix, ces denrées qu'ils revendent à perte.

Le fonctionnaire perçoit par exemple du sucre ; mais la quantité qu'il touche : 7 kilos 1/2, est, on le conçoit, bien supérieure à sa consommation. Il revend alors son sucre. Un autre revend son beurre. Un troisième son pain...

Il y a une épicerie attenante à tous les bureaux de l'administration.

Un seul exemple de la politique des bas salaires : un piqueur de fond se fait en France, dans le Nord ou le Pas-de-Calais, de 4 à 500 francs par jour. En Silésie, il touchera au maximum, pour un travail plus rude, 120 ou 130 zlotys.

Cette politique de bas salaires a-t-elle au moins, selon les désirs du gouvernement, fait baisser le coût de la vie ? Un fléchissement très net des prix a été enregistré il y a deux mois. Mais ils remontent de nouveau. Le gouvernement ne se décourage pas : il croit à sa théorie.

Le Polonais, lui, subit et se débrouille. Les fonctionnaires prennent deux ou trois emplois. Les ouvriers au moins deux métiers, dont l'un est, en général, celui de maçon, qui est le mieux rétribué de la Pologne, à cause de tant de ruines qu'il faut relever.

Ceux qui ne sont pas fonctionnaires, ceux qui n'ont qu'un emploi ou ceux qui n'en ont pas du tout, ravitaillent le marché libre. Ce sont, au fond, les plus heureux

On vend tout ; on trafique sur tout et tout d'abord sur le dollar. Dans les magasins, dans les usines, sur le trottoir, où des passants discrets, après un clin d'œil, vous glissent sans avoir l'air de rien : « Dollar, monsieur ? ».

Avoir des dollars est le rêve commun de tout Polonais.

Alors, pour en avoir, on vend fourrures, argenterie, bijoux, vêtements, souliers, sacs à main et jusqu'à sa chemise.

Quand on a des dollars, il faut alors trouver un camion russe qui aille en Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Yougoslavie et qui puisse en revenir avec tous les produits imaginables de ces pays. Alors le marché libre vous est ouvert...

Dans ce déséquilibre des prix et des salaires, il y a ainsi des portiers d'hôtels qui se font 1.000 zlotys par jour et des gamins qui, à vendre des cigarettes, gagnent plus qu'un ministre.

J'ai parlé à un employé de ministère, dont la femme est vendeuse dans un magasin.

— Pouvez-vous vivre avec vos salaires ?

— Avec eux seuls, on mourrait de faim, m'a répondu l'homme.

— Alors !

— Mais nous avons, avec nous notre jeune beau-frère.

— Ah ! Et que fait-il ?

— Rien. C'est lui qui nous fait vivre.

L. G.-R.

COURSES A ENGHIEN

PRIX D'ISIGNY

1. Uné Mé (G. Cavey) (104) ..... G. 218
à M. R. Cavey ..... P. 38
2. Uniflore II (A. Forcinal) (102) P. 20
3. Ultime V (H. Masson) (113) .... P. 20
R. au km. : 1'34"4/10. — 12 partants.
N. pl. : 101, 103, 105, 107, 108, 109, 110, 111, 114.

PRIX DE CIVENS

1. Touzo (M. Riaud) (201) ..... G. 39
2. Tartarin II (R. Fortin) (204) ... P. 48
3. Tambour Major (Al. Libeer) (208) P. 52
R. au km. : 1'31"3/10. — 9 partants.
N. pl. : 202, 205, 206, 209, 211, 214.

PRIX DE PONT-L'EVEQUE

1. Ubu Roi (A. Choisselet) (309) .. G. 29
à M. J. Lefanconnier ..... P. 12
2. Unone (A. Forcinal) (314) .... P. 11
3. Urtis (R.-C. Simonard) (315) .. P. 20
R. au km. : 1'33"4/10. — 12 partants.
N. pl. : 301, 302, 303, 304, 305, 307, 310, 311, 313.

PRIX MAURICE DE GHEEST

1. Qui Qui IV (C. Capelle) (401) .. G. 92
à Mme Lhéroudel ..... P. 34
2. Quiproquo II (H. Masson) (420) P. 48
3. Nébuleuse V (R. Simonard) (419) P. 52
R. au km. : 1'25"8/10. — 18 partants.
N. pl. : 402, 404, 405, 406, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 421, 422.

bourse de Paris (CLÔTURE) 29 Novembre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	99 80	99 75
5 % 1920	149 10	149 70
3 1/2 % Am. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 35	98 45
3 % Amort. 1945	98 95	98 95
Crédit Nat. janvier 1943.	5150	5121
Crédit Nat. décemb. 1943.	10184	10184
S. N. C. F. 4 % 1941.	1040	1040
Banque de France	17000	16925
Banque de l'Indochine	10150	10100
B. N. C. I.	785	775
Banque Paris-Pays-Bas	1430	1420
Banque Union Parisienne	930	915
Comptoir d'Escompte	1295	1250
Crédit Commercial France	1300	1240
Crédit Industriel	795	745
Crédit Foncier	5825	5625
Crédit Lyonnais	1560	1495
Société Générale	1330	
Société Marseillaise	1530	1470
Suez (action)	57900	57300
Métropolitain	1400	1400
Nord	1839	1849
Tram, Hocch. Joule		
Lyonnaise des Eaux	1250	1200
C. P. D. E.	1250	1240
Générale Electricité	3200	3125
Energie Industrielle	1220	1135
Union d'Electricité	580	555
Eel. Ch. et Forc. Motr.	1300	1231
Gaz et Electr. (Réunis).	687	625
Gaz France et Etranger.	1400	1372
Chant. Saint-Nazaire	2240	2130
Fives-Lille	1505	1490

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1285	1275
Denain-Anzin	2125	2100
Peugeot	1425	1396
Schneider	2950	3020
Courrières	452	451
Lens	605	600
Le Nickel	2900	2855
Penarroya	1151	1151
Française des Pétroles	2630	2595
Gafsa	3765	3740
Air Liquide	1315	1270
Usines	2700	2690
Kuhlmann	1951	1950
Péchiney	2298	2250
Rhône Poulenc	3201	3150
Saint-Gobain	5550	5550
Chargeurs Réunis	2950	2875
Brass. Quilmès	29950	29950
Raffin. Say	1350	1370
Pollet et Chausson	4780	4675
Plant. d'Hévéas	1135	1190
Afrique Occidentale	6650	6540
Canadian Pacific	1545	1550
Rio Tinto (J.)	4800	4800
Royal Dutch (10)	13550	13450

MARCHE DES COURTIERS

Caoutchouc	1695	1695
Padang	1820	1795
De Boers	7025	6875
Shell Transport	1720	1700
Crown Mines	3825	3760
Rand Mines	3090	3055

Sport partout...

Le football russe définitivement confirmé à Glasgow

Confirmant les beaux résultats obtenus sur le sol britannique par son équipe, Dynamo, de Moscou, a réussi hier à Glasgow un match nul (2-2) avec les fameux Glasgow Rangers.

On signale que de nombreux incidents se sont produits au cours de la partie. Mais il n'empêche que les joueurs soviétiques, devant une formation de tout premier plan, et jouant sur territoire étranger, n'ont pas connu la défaite.

Ils furent dominés en football pendant la seconde mi-temps du match. Ce n'est pas surprenant, car l'on sait que les Ecossais sont les plus purs stylistes du football mondial.

« Mais nous devons croire que les joueurs russes disposent d'autres moyens que la rapidité, la puissance et la volonté pour avoir réussi en Grande-Bretagne une série de performances sans précédents.

Il y a lieu de penser aussi que les matches joués par les Russes contre les Anglais, les Gallois et les Ecossais seront très profitables au football soviétique.

Jusqu'à présent, les équipes russes n'avaient que rarement rencontré de grandes formations étrangères. Le football soviétique s'était, en quelque sorte, développé en circuit fermé. Mais après avoir opposé leurs forces aux Britanniques, les Russes ont pu concevoir qu'ils avaient encore à apprendre et la leçon qu'ils tireront de leur tournée ne manquera pas d'avoir ses effets.

Retenons cependant qu'il y a lieu de placer le football russe au tout premier plan du football mondial.

Lucien GAMBLIN.

"Contraste criant entre les méthodes russes et écossaises"

constate la presse anglaise

Le Daily Mail constate que l'équipe de Glasgow fut surprise au début du match et dit :

« Après avoir joué avec beaucoup de réserve au début, les Ecossais changèrent pour tactique, à la suite du 2e but russe. Au lieu de rester sur la défensive et de permettre aux Soviétiques de contrôler le jeu, les Rangers décidèrent de jouer leur propre jeu. Leur « tackling » et leurs charges au corps firent un constraste marquant avec la manière russe de se servir des coudes et de pousser. Le résultat en fut une lutte assez rude entre deux équipes déterminées à imposer leur manière à l'adversaire. La défense russe sauva souvent ses buts davantage par des « poussées » que par le marquage de l'adversaire.

« En deuxième mi-temps, les Ecossais auraient pu gagner s'ils avaient été plus rapides devant le but de Dynamo.

« Dans l'ensemble, les Rangers ne méritaient pas la perte de deux buts dès le début.

« La fin du match fut un peu trop sèche des deux côtés. »

Le fondateur de la Coupe Davis est mort

NEW-YORK. — Dwight Davis, fondateur de la Coupe Davis, est mort. Il était malade depuis six mois et souffrait d'une maladie de cœur depuis quelques semaines.

Lieutenant-colonel durant la première guerre mondiale, il avait été nommé, en 1942, directeur général des « Specialists Corps » de l'armée américaine.

Qui se souvient qu'un après-midi de juillet 1932 on refusa à M. Davis l'accès au stade Roland-Garros où se disputait la finale de la Coupe ! M. Davis dut faire appeler M. Gillou qui se confondit en excuses.

★ Simonyi, touché à nouveau lors de la rencontre contre Dudelange, devra s'arrêter pendant quinze jours.

★ Nantes-Besançon du 30 décembre est avancé au 29, et C.A. Paris-Angoulême du 9 décembre aura lieu le 8.

Quand Hamiri reçoit

L'ailier gauche du Red Star, le Marocain Hamiri, qui fut victime d'un grave accident à la jambe gauche en jouant contre Marseille le 28 octobre, est en traitement dans une maison de santé de Saint-Mandé.

On le voit ici discutant avec Loela (à sa droite), Ben Barek et Kadmiri (à sa gauche) de la composition de l'équipe de France.

— Encore un mois, a dit le docteur à Hamiri.

Aussi Hamiri est-il optimiste, d'autant plus que son ami Marcel Cerdan lui a promis de venir le chercher demain pour assister au match Cerdan-Diouf.

Marcel Cerdan a son secret

Evidemment, Cerdan a confiance en l'issue de son match contre Diouf, Evidemment encore, il entend gagner par k.-o. et très rapidement Mais sera-ce si facile avec cet insaisissable Assane Diouf ?

— J'ai songé à tout, nous disait Cerdan hier et j'ai préparé mon combat en fonction de la rapidité de déplacement de mon adversaire. Je sais qu'Assane tentera de s'enfuir, mais j'ai mon secret...

C'est d'ailleurs Lepesant, qui l'a entraîné, qui nous confiait ensuite, tandis que Roupp, manager de Cerdan, approuvait :

— Marcel saura trouver « le trou » ; le piège est trop bien tendu !

Ce n'est pourtant pas une partie de chasse dans la brousse... — F. L.

Peiro, vainqueur décevant

Le champion espagnol Francisco Peiro a remporté sa première victoire en battant, hier soir, à l'Elysée-Montmartre, le Polonais Mierzwa aux points.

Le match a été monotone. Mierzwa est un boxeur solide comme un roc, mais trop timoré.

Pierre Montané au repos

TOULOUSE. — Le visage assez marqué, les pommettes un peu violacées, Pierre Montané, de retour de Nice, est venu nous voir.

— Je suis très satisfait de mon combat, nous dit-il, et Femachon n'a pas été, pour moi, l'adversaire le plus difficile de ma carrière. J'ai été handicapé par les 3 kilos d'écart qui nous séparaient au départ. Le public de Nice a été très chic.

Pierre Montané n'a, pour le moment, aucun projet en perspective. Il va se reposer quelques jours à Toulouse, en attendant la décision d'Eugène Huat. — J. B.

● *Freddy Cochrane mettra son titre en jeu, en février, à Madison, devant Artie Servo.*

Kusozinski aura son monument à Varsovie

VARSOVIE. — Le champion olympique de course à pied Kusozinski, vainqueur de Nurmi sur 5.000 mètres, un des chefs de la Résistance polonaise, capturé et torturé par les Allemands, puis exécuté sur une place de Varsovie, va avoir son monument. Il a été décidé, en effet, d'élever par souscription une stèle à Kusozinski sur la place même où il fut exécuté.

GÉRARDIN joue les stayers et veut, avec "Senff" courir des omniums

Est-ce parce qu'ils se trouvaient dans la cabine de Prat, absent au moment de l'entretien, que Louis Gérardin et Senfftleben en sont venus à parler des omniums ? Toujours est-il que tous deux se sont mis d'accord pour demander à la direction du Vél' d'Hiv' de courir en omnium par équipes.

— Nous sommes prêts à prendre n'importe quelle équipe, nous déclarait « Senff », aussi bien Schulte-Peeters, Cools-Van Steenbergen que Prat-Carrara. Et je vous assure qu'avec « Toto », coureur complet, j'aurais le moral.

De son côté, Gérardin, venu très rarement à Grenelle depuis sa douloureuse chute de Gand, nous disait :

— La forme revient peu à peu. J'ai roulé beaucoup au bois, et je pense que, dimanche, à Bruxelles, contre les Scherens, Van Vliet, Falk Hansen, Derksen, Gosselin, Van Looveren et aussi « Senff » et Cautenet, je ne serai pas ridicule.

— Vous êtes-vous entraîné au Vél' d'Hiv' ?

— Oui, ce matin, et je me suis bien amusé.

— ...

— J'ai disputé un match derrière grosses motos avec le champion du volant Louveau, des « Treize à la douzaine », qui roule facilement à 13" au tour. C'était la première fois que je roulais en stayer à Grenelle ; aussi, pendant les premiers tours, j'ai flotté dans le sillage de Lavalade, puis j'ai pris l'habitude des virages, ai sauté Louveau et gagné sur 10 km.

Et Gérardin, tout souriant, nous quittait à la pensée que, le 9 décembre, il reprendrait contact avec le public parisien.

René MELLIX.

Au bain de vapeur pour Vienne

La Fédération de football ne doit pas dépasser 1.850 kilos pour les vingt et un voyageurs (quatorze joueurs et sept dirigeants, MM. Rimet, Delaunay, Hanot, Crevel, Gambardella, Barreau, Dehaye, qui se rendront à Vienne.

M. Crevel, le plus lourd (94 kilos), devra aller au bain de vapeur.

AVANT FRANCE-RESTE DE RUBGY...

On a remanié avec... des oublis !

On a remanié l'équipe du Reste qui, dimanche prochain, affrontera le quinze national de rugby à Limoges. En oubliant évidemment quelques spécialistes de bonne qualité...

Mais auparavant une première erreur a été commise dans l'équipe de France où l'on a donné la place de Thiers défaillant à l'Agenais Basquet. Matheu eût davantage mérité celle-ci, du fait qu'il est présentement plus étincelant que son camarade de club.

Cela posé, dans la formation dite du Reste, le choix des remplaçants des centres Kempf et Roca qu'on ne verra pas — regrettons-le pour le premier nommé surtout — n'a rien de sensationnel.

LES OUBLIES

Chez les avants, mêmes regrettables oublis. Un troisième ligne s'imposait : Garrigues, de Perpignan, qu'on a maintenu parmi les remplaçants. Et celui-ci, qui tient une excellente forme, est considéré dans le Midi comme un sérieux espoir. On ne lui donne pas sa chance. Pourquoi ?

Quant à la désignation comme pilier du Viennois Villagra, elle peut, elle aussi, prêter à discussion. Celui-ci ne brilla guère lors du dernier France-Army.

En conclusion de tout ce qui précède, il apparaît que l'on part au-devant d'un match inégal. Le quinze de France, plus vite, mieux conditionné en trois-quarts, doit avec une ligne d'avants bien équilibrée s'imposer nettement devant son Reste.

Géo VILLETAN.

● Ombron, Aubert, Rondeaux, Peuziat, Bertellin, Maréchal, Caput, Vaast, Rigaux, Guihaire, etc., sont parmi les 86 engagés du Prix Delavigne, qui sera couru, dimanche, à Choisy-le-Roi.

"LE FOOTBALL AUTRICHIEN est toujours très fort"

nous dit DONNENFELD

L'ex-joueur du « onze » d'Autriche, Donnenfeld, est très bien informé au sujet du football autrichien actuel.

— Le football autrichien est toujours très fort, nous a déclaré « Donny ».

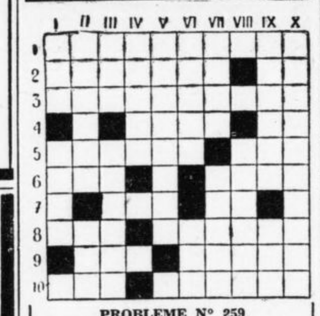
Vienne n'a joué depuis la libération qu'un seul match contre Budapest sur le terrain du Ferencvaros. Les Autrichiens ont été battus par 5 buts à 1 par une équipe très forte.

Mais, depuis, le championnat a repris, et la forme est revenue. Les Français seront à rude épreuve mercredi car Vienne possède, avec Jecker, un inter extraordinaire, Koller, bien connu depuis longtemps, est toujours brillant, et Ockwirck est un demi centre de grande classe. D'autres sont des joueurs de la vraie classe internationale. Il faut parler des Binder, Jerusalem et autres Schmans. — G. C.

PAS DE SUISSE-PORTUGAL

LAUSANNE. — La Fédération suisse de football a décidé de ne pas donner suite à l'invitation de la Fédération portugaise qui proposait un match entre les deux pays, le 6 janvier à Lisbonne.

mots croisés



PROBLEME N° 259

HOR. — 1. Aises. — 2. Batraciens. Bienheureux. — 3. Maligne. — 4. Proférée. Fleuve. — 5. En pièces. A la foire. — 6. Article. Jeu de cartes. — 7. Enlève. Conjonction. — 8. Condiment. La femme de chambre l'est pour madame. — 9. Possessif. Régime économique. — 10. Dans le quart. Sacrifices.

VER. — I. En décampant. Céréales. — II. Machine de guerre. Troublé. — III. Sans vigueur. Sans compagnons. — IV. Futailles. — V. Dans les Hautes-Alpes. — VI. Divinité. Des vers. — VII. Orateur grec. Bénéfices. — VIII. Sans éclat. — IX. Tentatives. D'un auxiliaire. — X. Enduites d'une matière grasse.

Solution du problème n° 258

HOR. — 1. Auxiliaire. — 2. Clac — 3. Janissaire. — 4. Obole. Er. — 5. Pétrée. — 6. Timbre. — 7. Tuo (et cum spiritu tuo). Eplé. — 8. Elbe. Enée. — 9. Mélasse. — 10. Suse. Os.

VER. — I. Adjointe. — II. AB. Ulm. — III. Xénophobes. — IV. Ile. Elu. — V. Lisette. As. — VI. Rin. Se. — VII. Académies. — VIII. Ili. Ebène. — IX. Rare. — X. Ecervelées.

THEATRE AGNÈS CAPRI 50e
26, rue de la Gaîté
ZIG-ZAG
Ts les soirs 21 h. - Dim. Mat. 15.30

PORTE-St-MARTIN
4 DERNIERS JOURS
LA PUCE A L'OREILLE
LE TRIOMPHE DU RIRE

C'est M. Gérard BAUER qui présentera « HORACE » en une courte causerie au Théâtre de ROCHEFORT, du 25 Nov. au 2 Déc. Tous les soirs, sauf le mercredi à 21 h. Dimanche à 15 heures.

AVENUE
tous les hommes parlent de... femmes
en exclusivité
EN SEMAINE à 14 h 30 et 21 h
LE DIMANCHE : Permanent à partir de 13 h 30

Allez voir à MARIVAUX
30 SECONDES SUR TOKIO
c'est un grand film...
MICHEL DURAN (Universel)
En raison de l'affluence 1re séance en semaine à 12 h. 45

IOVKA HADJI
LA VEDETTE LA MIEUX HABILLEE DE PARIS
"EL GABRON"
6, RUE FONTAINE TRI. 43-08

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - Ch.-Elysées
YVES MONTAND
A partir du 19 octobre
ELY. 59-37

Le SAINT-TROPEZ
67, rue Pierre-Charron ELY.01-70
ANDREX
pendant le dîner, au piano
Michel VALET

Le club LE PANACHE informe ses membres et leurs invités
RENTREE A PARIS D'
HENRY BRY
qui CHANTERA TOUS LES SOIRS PENDANT LE DINER
à partir du vendredi 30 novembre
SA MAJESTE LE DOYEN | ORCHESTRE Aimé BARELLI
ANJOU : 47-82 - THE de 17 h. à 19 h.

VENDREDI 30 NOVEMBRE
AU DINER DES MEMBRES DU
CLUB DES NATIONS UNIES
Salons de l'Escorial
FREDDY FAH
présentera les modèles de couture de la maison Annie LURAT
ORCHESTRE NOEL
Les plus belles attractions
12, Bd Haussmann. Pro. 93.00 et 67-16

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron. - ELY. : 65-18
EST OUVERT TOUTE LA NUIT
O'DETT
FERME LE LUNDI

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO. 69-85
CABARET - DANCING - BAR
GEORGES ULMER
ALICE CORTOT et RITA SANDERS
avec l'orchestre
MICHEL EMER
et son chanteur
ROGER TOUSSAINT
Thés - Diners - Soupers dansants
Retenez votre table

Mesdames
actuellement aux CHAMPS-ELYSEES SOLDES
TAILLEURS et MANTEAUX HAUTE-COUTURE
à partir de 3.000 Frs
33, rue de Ponthieu, PARIS-8e
Métro MARBEUF. Ouvert samedi.

LE MEGEVE
73, rue Pigalle TRI. 77-10
reprend sa formule d'autrefois
DINERS à 21 h.
SOUPERS - ATTRACTIONS
Marcel DIEUDONNE
Ouvert jusqu'à l'aube

SCHUBERT
132, Bd Montparnasse. DAN. 50-00
THÉS - DINERS DANSANTS
EN SOIREE
NOEL CHIBOUST et son quintette

André PASDOC
chante
PLAINE, MA PLAINE
AU CLUB
68, rue Pierre-Charron

Ayez les pieds secs cet hiver
en portant les
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC
WOOD-MILNE
FABRICATION FRANÇAISE

S. E. D.
livre ou expédie
RADIATEURS
A ACCUMULATION
ET TOUS APPAREILS ELECTRO DOMESTIQUES. Installe s. demande
5, rue Viète, Paris 17e. WAG. 25-93.

TAPIS D'ORIENT
REALISATION DU STOCK
10, RUE LAFAYETTE, 10 (IXe)

CADEX
invite MM. les Coiffeurs à la présentation des premiers Appareils à double chauffage avec et sans fil (Bté S.G.D.G.) qui, comme le Sans Fil, marqueront une nouvelle date dans l'Indéfrisable. Louis JOURLIAC présente actuellement ces Appareils, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, tous les jours (sauf le samedi), 14, rue Auber, Paris (OPE 92-11).
Métro : HAVRE-AUMARTIN

NUIT ET JOUR
LE GRAND HEBDO ILLUSTRÉ
publie cette semaine :
PALESTINE
Bedaux emmène le duc de Windsor chez Hitler
Michèle Morgan rentre en France
Indiscrétions sensationnelles de 8 capitales

LEVITAN
63, Bd MAGENTA (Métro : Gare de l'Est)
Actuellement
SOMMIERS - MATELAS - COUVERTURES
COUVRE-LITS ET TOUS ARTICLES DE LITERIE
livraison immédiate

RADIO
Ouverture nouveau cours, montage, dépannage, réglage, construction récepteurs radio Première leçon gratuite samedi 1er décembre, à 20 heures. Cours imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis aux élèves sans supplément, INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard Sébastopol, PARIS (3e). ARC. 72-84

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd STRASBOURG, Métro Strasbourg-Saint-Denis

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd Montmartre, 2e ét.

SOULAGEZ L'ESTOMAC
L'excès d'acidité stomacale se traduit souvent par des brûlures, crampes et migraines au moment de la digestion. Pour faire disparaître ces douloureux symptômes, il vous suffit de neutraliser cet excès en prenant après vos repas une petite dose de Magnésie Bismurée, poudre ou comprimés. Très vite vos maux seront soulagés. Magnésie Bismurée, dans toutes les pharmacies. V. 1463 P 5244-8641.

DETECTIVE Rech., surv., fil. renseign. Cabinet JANTHISS, 189, boulevard Bineau, NEUILLY-sur-SEINE. — SAB. 96-79.

STUDIOS ISLY (JOURNÉES)
4, rue de l'Isly - Tél. EUR. 42-35

Du choix... des prix...
PARIS-AMEUBLEMENT
19500 FCS.
52 AVENUE d'ORLEANS, PARIS (METRO DENFERT-ROCHEREAU)
En raison des interruptions de courant, nous prions notre aimable clientèle de venir le matin ou l'après-midi, avant 16 heures.

AVIS IMPORTANT

Les Galeries Barbès, 55, bd Barbès, Paris, ouvrent un IMPORTANT RAYON DE TAPIS, digne en tout point de leur exploitation générale. Sous un MEUBLE «Galeries Barbès» ..... un TAPIS «Galeries Barbès»

Demandes d'emploi 20 fr.

Chauf. av. 402 c. int. gazo et remorq. 300 kg dem. emp. Per.51-03

J. H. ay. souscrit oblig. milit. cherche place agent comm. ou coll. patron aff. comm. Réf. Ecr. Comtant 224710 r. Vivienne 17.

J. ménage tr. sér. rech. g. propr. Sér. réf. Ec. «Paris-presse» 949.

Cherche p. après-midi emploi, sténo-dactylo. Boisot, 10, r. La Boétie.

F. 40 a. tr. bon. près, réf. 1e ord. cherc. situat. surveill. ou cont. sér. et stable, sinon s'absten. Ecr. Y. R. PUBLIPRESS, 31, Boul. Bonne-Nouvelle, qui transmettra.

44 ans, mécan. mot. chere. pl. chef mécan. transp. garage Réf. Rayé, 147, Boulev. Ney, Paris.

H. sér. pres. pratiq. comm. compt. cherch. emploi même petit fixe ou %. Ecr. «Paris-presse» 883.

Chauff. ttes cat. 44 a. sér. réf. ch. place. Ecr. « Paris-presse » 882.

F. sér. 35 a. dem. empl. manut. ou simil. ligne Juvisy ou Paris pr. gares P.O. «Paris-Presse » 884.

J. homme 26 a. cher. sit. solerie. R Sacau 109 r. Damrémont, Paris

Coupeur hom. dam. bon. réf. cher. emp ou direction magasin. Ecr. Piet, 51 r. Tilly, COLOMBES.

J. H. licencié lettres anglais connaissance, plusieurs langues cherche situation France ou étranger dans entreprise ind. commerce. Ecrire HAVAS TOULOUSE N° 5.899..

DAME 35 ans, bon. prés. secrét. sténo-dactylo, aide-compt. chere. pl. st. Leblond 8 r. J.-Hachette.

DOCTEUR en droit 32 a. cher. situat. secrét. ou divers. M. Guy, 88 av. Mozart, Paris-16e

Cuisinier cherche place ou extra brasserie cantine. Bon. référ. GLORIEU, 85, r. St-Martin-4e.

JEUNE HOMME 29 ans études droit, ex-principal clerc de notaire et d'huissier, cherc. situat. intér. comm., indust. ou autres, empl. non sédentaire. Ecr. Bobec Pierre Ruell-la-Gadelière (E.-et-L.)

J. femme 23 a. cher. place serveuse bar. PIERRE, 4, villa des Peupliers, BOIS-COLOMBES.

Secr. aide-compt. dem. trav. compt. ou dact. à domicile. Mme Labrousse, 38 av. République (11e).

J. F. 25 a. bon. prés. cher place ds vent. ou recp. client ds studio. Marchand 5 av. Courteline-12e

PHOTOgraphe exp. pose labo cher. occup. GERBER Tél. AUT 49-86

J. hom. 17 a. cher. pl. de bur. et courses. Lafon 146 Bd Magenta.

Offres d'emploi 80 fr.

Dem. pr 2 mait. Le Vésinet b. t.l. av. réf. Ormeco 94 r.St-Lazare

Société recherche garçon bureau bonne présent, sachant conduire pour livraisons et courses. Se présenter le matin 9 h. CANDAU, 19, rue Louis-le-Grand, PARIS.

BONNES PREMIERES et SECONDES MAINS pr le flou et tailleur. 75 tr. bl. r/c. Huguette Laurier, Ht-Couture, 53 r. Ste-Anne.

Femmes de ménage pr entret. bureau BLANC, 28 r. Saint-Lazare-9e.

On dem. bons METREURS pour domm. de guerre. Fixe et pourc. Ecr. COTREUIL, 27, rue Chaptal.

Ets Chim. Industr. huil, graiss. pr